

LE COIN DE FANCHETTE

LA FERTE. — Charles, marquis de Sévigné, fils de la célèbre épistolière de ce nom, épousa une Bretonne, Mlle de Brehant de Mauron. Il n'y eut pas d'enfants de cette union. Après la mort du marquis de Sévigné, le manoir des Rochers, — séjour favori de Mme de Sévigné, — et ses dépendances passèrent entre les mains de Pauline de Grignan, marquise de Simiane.

PIERRE SANS-COEUR. — Votre poésie est pleine de fautes d'orthographe. Sans parler de vos vers de treize pieds. Et le chiffre treize est un nombre malchanceux, vous savez ; il l'est tellement que cela va empêcher la publication de votre sonnet.

MARIE-REINE. — Parmi les souvenirs de première communion, on peut mettre, au premier rang, les reliquaires, les livres de piété, les chapelets, les médailles, les statuettes, enfin, que sais-je ? Allez chez un libraire, vous ne serez bientôt que dans l'embarras du choix.

MAXIME. — Je m'intéresse beaucoup à l'œuvre des bibliothèques, et si vous voulez réellement m'être agréable, envoyez ces livres pour la bibliothèque de Saint-Jean.

DANIEL. — Il n'y a pas de bibliothèque publique à Montréal, ne le savez-vous pas ? "Ne jugeons pas les hommes sur ce qu'ils ont dit, mais d'après ce qu'ils font".

LUCRECE. — Les femmes s'habillent-elles pour les femmes ? ou pour les hommes ? ou pour elles-mêmes ? Voilà la triple interrogation que vous me posez et à laquelle je ne saurais répondre d'une façon catégorique. Et puis, les opinions resteront partagées, je crois, à moins qu'on ne s'accorde à trouver que le nombre des femmes qui s'habillent pour faire enrager les autres femmes, pour plaire aux hommes ou pour contenter leurs goûts person-

nels, est divisé à peu près également.

LORELIA. — Je garde votre lettre pour la relire aux jours sombres, alors qu'il pleut dans mon âme.....

ZINGARA. — Vous avez perdu votre pari.

ROBUR. — Au pays de Ménélick, aucune mère n'est autorisée à visiter sa fille qui vient de se marier, avant qu'un an soit écoulé depuis la cérémonie du mariage. Puis, il n'est pas considéré de bon ton pour une belle-mère de prolonger sa visite chez son gendre. Quel dommage, n'est-ce pas, Robur, que l'Abyssinie soit si loin, vous qui redoutez déjà tant votre belle-mère future.

LOPE DE VEGA. — Votre pseudonyme était, au dix-septième siècle, un célèbre poète espagnol.

LEANDRE. — La Rochefoucauld consacra quinze années de sa vie à préparer son recueil de maximes ; chacune d'elles, dit Segrais, fut reprise au moins dix-huit fois.

POETEREAU. — Adressez-vous au gouvernement de Québec, qui vous donnera sur ce que vous désirez savoir, toutes les informations que vous voudrez.

TROLL. — Il faut que je vous raconte une petite anecdote que votre lettre vient de me remettre en la mémoire : Un jour, l'archevêque de Cantorbéry posa, à un acteur célèbre, la question suivante : "Com-

ment se fait-il, que vous, acteurs, qui ne jouez que des choses imaginaires, remuez cependant votre auditoire comme si vos pièces se passaient dans la vie réelle ; tandis que nous, prédicateurs, qui ne parlons que de réalités, ne réussissons guère à toucher ceux qui nous écoutent.

— "La raison est toute simple, répondit l'artiste : nous, acteurs, parlons de choses imaginaires, comme si elles étaient réelles, tandis que les prédicateurs trop souvent par-

lent de choses réelles comme si elles étaient imaginaires."

ROSITA. — Le meilleur temps d'amour n'est pas celui où on est le plus aimé, c'est celui où l'on aime le mieux.

SYMBOLE. — Dans la société actuelle, toute femme qui veut se suffire à elle-même se heurte, dans l'âpre lutte pour la vie, à plus de difficultés que l'homme. Pour elle, toutes les rigueurs, et elle est exposée à plus de souffrance, Elle a à souffrir de la haine et de la malveillance, simplement parce qu'elle est femme, mais si elle a du caractère, c'est-à-dire de l'énergie, elle fera front à l'attaque et résistera victorieusement. Il faut que la femme sache d'abord se faire respecter, — craindre un tantinet, — l'amitié ou l'amour lui viendront ensuite par surcroît.

AJALBERT. — Je ne sais si l'Exposition de Liège sera supérieure aux expositions précédentes ; dans tous les cas, elle vaudra sûrement la peine qu'on aille la voir.

DUGUAY-TROUIN. — On accepte aussi des livres des donateurs masculins pour l'œuvre de la bibliothèque de Saint-Jean, et, s'il faut tout dire, nous pouvons ajouter que l'on compte même beaucoup sur eux.

FRANÇOISE.

Avant Pythagore, ceux qui se recommandaient par une vie régulière et vertueuse étaient appelés "Sages". Ce titre parut trop fastueux au disciple de Phérécide. Il préféra celui d'"ami de la sagesse", (philosophe). Pythagore fut le premier qui porta ce nom. Il voulut par là faire entendre qu'il n'avait pas l'orgueil de prétendre au nom de sage, mais seulement le désir de le devenir.